

FICHE BIBLIQUE

Jésus et Pilate

Jean 18, 28 à 38

1. Au fil du texte

Pilate sort au-dehors et s'adresse aux Juifs pour leur demander le motif d'accusation contre cet homme qu'ils lui présentent : « Quelle accusation portez-vous contre cet homme ? »

Curieusement, les accusateurs répondent comme s'ils ne voulaient ou ne pouvaient pas dire le motif de leur accusation : « S'il n'était pas un malfaiteur nous ne t'aurions pas livré ». C'est étonnant, un procès qui commence sans que l'on prononce le motif de l'accusation.

« Prenez-le et jugez-le selon votre loi » répond Pilate. Il refuse de juger Jésus. La phase de jugement devant Pilate est escamotée. « Il ne nous est pas permis de mettre quelqu'un à mort » répondent les accusateurs juifs. Leur préoccupation n'est pas de juger Jésus, d'installer un espace de droit pour un procès équitable, mais d'obtenir du pouvoir romain l'autorisation qu'il le mette à mort.

Pilate rentre de nouveau dans le prétoire et interroge Jésus, préoccupé, lui, par la question de la royauté et du pouvoir : « Tu es le roi des Juifs ? » Jésus lui répond : « Dis-tu cela de toi-même ou d'autres te l'ont-ils dit de moi ? » Au fond, ce que veut Jésus dans ce dialogue qui s'installe entre eux, c'est que Pilate parle en sujet responsable de sa parole, qu'il ne se contente pas de rapporter les paroles des autres. « Qui parle, toi qui me fais face, toi ou les autres ? Pilate, es-tu en vérité avec toi-même quand tu poses cette question, es-tu sujet de ta parole ? » Ce passage du récit est capital. Toute la manière d'être et de faire de Jésus se concentre là dans ces moments où, rencontrant et dialoguant avec ses interlocuteurs, il les invite à se situer en vérité face à lui.

« Qu'as-tu fait ? » demande Pilate. Précisément, Jésus n'a rien fait, ni lui, ni ses disciples, sur le plan où Pilate l'interroge. Ils n'ont pas cherché à prendre le pouvoir. La réponse de Jésus est donc négative : « Ma royauté

– Est-ce que je peux me souvenir d'un exemple d'une situation qui a mal tourné suite à une parole mensongère que j'ai dite ?

3. Quelques phrases de méditation

Seigneur, tu as mis en moi la capacité de parler, du coup je découvre aussi la possibilité de transformer la réalité des choses par mes paroles. Ta parole est vérité, Seigneur, viens m'aider à ne pas transformer la vérité par mes paroles et à mettre en pratique dans ma vie ce que Jésus nous a dit, lui qui n'a jamais connu la faille du mensonge : « *Que votre "oui" soit "oui"* ».